

▼ Orphelinat agricole et horticole de Kerbernez : correspondance de guerre d'anciens élèves de l'orphelinat

- ▼ Direction de l'orphelinat, cabinet du directeur de l'établissement. Correspondance adressée à monsieur JACQUES, directeur de l'établissement, par d'anciens élèves de l'orphelinat agricole de Ke...
- ▼ Bibliothèque de la Fondation

Orphelinat agricole et horticole de Kerbernez : correspondance de guerre d'anciens élèves de l'orphelinat**Date :**

1914-1918

Identifiant :

40 J 2 - 40 J 27

Organisme : Archives municipales de Quimper**Biographie ou Histoire :****Présentation du fonds**Un philanthrope quimpérois : Alexandre Massé

Alexandre Massé voit le jour à Quimper en 1829. Après de brillantes études à l'école Saint-Corentin, il accède dès l'âge de 15 ans à l'École des Arts et Métiers d'Angers. Il trouve un emploi de dessinateur-mécanicien à Nantes il se voit bientôt offrir un meilleur poste dans une fabrique de boutons à Paris. Dès 1852, il en prend la direction. L'année même de son mariage, grâce à la dot de son épouse Julie Petitquénot, il crée sa propre manufacture de boutons de vêtement, boucles et autres accessoires vestimentaires. Il développe l'usage de la force motrice par la vapeur et cherche à améliorer les procédés de fabrication, ce qui l'amène à déposer de nombreux brevets.

Selon certains récits, il aurait fait le rapprochement entre les maladies de l'hiver à répétition et le fait que les manteaux fermaient mal, du fait que les boutons à deux trous utilisés ne restaient pas longtemps en place. Après plusieurs expériences, il se rend compte qu'il suffit de percer les boutons de quatre trous pour leur assurer une fixation solide. Sa découverte est une véritable révolution dans l'habillement. A partir de 1872, ses boutons sont vendus jusqu'en Europe et en Amérique, lui assurant une très grande fortune. En 1874, il obtient de grands marchés pour la passementerie nécessaire aux vêtements militaires.

Du domaine de Kerbernez à la fondation Massé-Petitquénot

En 1884, Alexandre MASSÉ achète un domaine sur les rives de l'Odéot situé à Plomelin, avec un manoir où il s'installe de manière définitive en 1888. Dans sa propriété d'une superficie de 210 ha, il souhaite ouvrir un orphelinat agricole et horticole. En 1899, les travaux de construction débutent et le premier orphelin de père et de mère âgé de 12 ans est le premier enfant accueilli en décembre 1901.

L'établissement devient Fondation de Kerbernez, est reconnu d'utilité publique par décret présidentiel en 1906 et a désormais pour vocation de donner aux orphelins recueillis "des connaissances théoriques et surtout pratiques pour leur permettre de faire des ouvriers agricoles, des jardiniers intelligents et instruits, et des ouvriers de professions se rattachant à l'agriculture". De 1901 à 1978, les religieux et les laïques administrent l'orphelinat qui obtient un premier contrat avec l'Etat pour sa mission d'éducation et de formation. Il devient Centre Familial de formation agricole et horticole, puis en 1984 Lycée de l'Horticulture et du Paysage.

Vers la fondation Massé Trevidy

En 1995, un arrêté du Ministère de l'Intérieur modifie le nom de la fondation qui devient : Centre familial agricole et horticole de Kerbernez en Plomelin.

L'association de Trevidy fondée à Plouigneau en 1946 avait pour mission de secourir les enfants orphelins. L'association fait apport à la fondation Massé de l'ensemble de ses biens, par décisions de l'assemblée générale extraordinaire et du conseil d'administration de la fondation en décembre 2003. La nouvelle fondation née de la fusion des deux institutions est alors dénommée : Fondation Massé-Trevidy.

Modalités d'entrée :Les archives de Kerbernez

Le fonds d'archives de Kerbernez a été remis en don aux archives municipales et communautaires de Quimper en juillet 2013 par la fondation Massé Trevidy gestionnaire des lieux et héritière de la fondation Massé.

Ce fonds composé de 190 articles permet de suivre l'histoire de cet important orphelinat agricole finistérien depuis son origine malgré des lacunes nombreuses dans les archives que les recherches réalisées sur place n'ont pas permis de combler.

Les collections des dossiers individuels des orphelins admis à Kerbernez ont presque tous disparus. Néanmoins les registres d'admissions et de sorties, celui des pécules, permettent de dresser une liste assez complète des enfants admis dans cet orphelinat.